

Programmation OpenOffice.org et LibreOffice

Macros OOoBASIC et API

Laurent Godard
Bernard Marcelly

Préface de l'Aful



© Groupe Eyrolles, 2011, ISBN : 978-2-212-13247-2

EYROLLES

Préface

Depuis le début des années 2000, le monde de l'informatique assiste à une révolution attendue depuis des décennies par les professionnels : la standardisation.

Certes les premiers standards ont pris naissance dès les années 1960, sous l'impulsion des industriels tels IBM ou Bull mais, avec l'apparition massive des logiciels propriétaires dans les années 1980, l'informatique est devenue peu à peu une science exacte non écrite.

En effet, les éditeurs, au prétexte de protéger leurs investissements, ont pris l'habitude de livrer à leurs clients des suites logicielles d'une grande richesse fonctionnelle, mais sans fournir la moindre documentation sur le fonctionnement interne des composants, ni sur la manière dont ils communiquent entre eux.

Or en matière de communication, les experts savent parfaitement que l'absence de standards conduit inexorablement à l'émergence de monopoles. Ce qui devait arriver arriva, et la fin des années 1980 a vu se profiler la domination d'un système d'exploitation, d'une suite bureautique, d'un outil de CAO et de bien d'autres logiciels dans des domaines plus spécialisés.

Heureusement, quelques années plus tard, l'explosion d'Internet, une technologie construite entièrement sur des standards ouverts, a fait comprendre qu'il était possible d'imaginer des modèles économiques particulièrement lucratifs basés sur le partage de la connaissance.

C'est ainsi que des organisations telles que l'IETF, le W3C, OASIS et bien d'autres ont collaboré avec les principaux acteurs du marché pour spécifier des standards de communication et des formats d'échange. Beaucoup d'entre eux sont devenus des normes ISO et permettent tous les jours à de nouveaux arrivants de se positionner sur le marché, d'apporter un sang neuf et d'innover.

Parmi ces standards, ODF occupe une place de choix. Validé par OASIS en 2005 puis adopté comme norme par l'ISO en 2006, il s'agit du seul standard bureautique

qui soit totalement spécifié et effectivement adopté nativement par des éditeurs. Grâce à ce standard, une dizaine de suites bureautiques concurrentes, libres ou propriétaires, sont totalement compatibles entre elles. La plus connue d'entre elles, bien sûr, est OpenOffice.org.

Malheureusement l'existence d'un standard, si elle est nécessaire pour lutter contre un monopole, est loin d'être suffisante. Les alternatives ont surtout besoin d'être attractives pour donner envie aux utilisateurs de changer leurs habitudes. OpenOffice.org apporte aux utilisateurs l'ensemble des fonctionnalités qu'ils ont l'habitude de trouver dans une suite bureautique. Mais en tant que challenger, il faut proposer plus. Beaucoup plus. Il faut étendre ses fonctionnalités. C'est ici que ce livre joue un rôle essentiel.

Les API sont précisément un moyen d'étendre, à différents niveaux, les capacités d'un logiciel. Au fil de cet ouvrage, le lecteur se familiarisera avec les mécanismes qui permettent de prendre le contrôle du logiciel. Non seulement il deviendra possible de manipuler les documents par d'autres moyens que ceux proposés par la classique interface utilisateur, mais on pourra également effectuer des opérations impossibles à mettre en œuvre autrement que par programmation.

Pour s'en convaincre il suffit de consulter la liste déjà bien longue des extensions disponibles pour OpenOffice.org qui comprend par exemple une interface pour convertir un fichier PDF en feuilles de dessin, un générateur de rapports, un colorieur syntaxique, un générateur de formulaires, de codes barres, des fonctionnalités de conception assistée, et des centaines d'autres. Certes, nombre de ces extensions dépassent un peu les objectifs de cet ouvrage, mais il y a fort à parier que bon nombre de lecteurs, enthousiasmés par le potentiel et par la grande cohérence des API d'OpenOffice.org et motivés par le succès de leurs premières expérimentations avec l'interface Basic, auront envie de s'aventurer plus loin. Ils pourront alors apprendre à naviguer dans la documentation en ligne qui détaille l'interface Java, très similaire bien que moins abordable, bien sûr, mais ouvrant sur un univers qui ne sera limité que par l'imagination.

Mais il ne faudrait pas s'arrêter en si bon chemin. L'adoption d'OpenOffice.org par le plus grand nombre d'utilisateurs passe par la disponibilité d'un maximum d'extensions, et surtout par leur pertinence par rapport à des besoins réels. Aussi le développeur doit toujours garder à l'esprit que si son travail est utile pour lui ou pour ses collègues, il l'est certainement pour beaucoup d'autres. Et c'est là le principal succès que l'Association Francophone des Utilisateurs de Logiciels libres (AFUL) souhaite à cet ouvrage : parvenir à créer parmi ses lecteurs une dynamique qui leur donne vraiment envie de partager leur travail. Du code, en Basic ou dans n'importe quel autre langage, est avant tout de la connaissance formalisée, qu'il est toujours bon de diffuser.

Selon cette logique, le raisonnement est simple : plus ce livre aura de lecteurs, plus on pourra espérer voir remonter de nouvelles fonctionnalités pour OpenOffice.org sous

forme d'extensions, plus la suite deviendra attrayante, et plus on trouvera de documents au format ODF. La victoire de ce standard s'en trouvera alors largement facilitée.

Cette cohérence entre l'utilisation des standards et le partage de la connaissance est à la base des actions de l'AFUL qui défend depuis plus de douze ans l'utilisation des logiciels libres et l'adoption de standards ouverts.

OpenOffice.org est un logiciel libre qui, grâce au potentiel développé par l'existence de ses API, est susceptible de gagner là où toute l'industrie a finalement renoncé, c'est-à-dire redonner à l'utilisateur les trois atouts qui font la devise de l'AFUL : la Liberté de choisir sa suite bureautique, la Pérennité des documents grâce aux standards ouverts et l'Interopérabilité entre les suites concurrentes qui respectent la norme ODF.

En conclusion, il s'avère que dans la société de l'information, dans laquelle le XXI^e siècle nous a fait entrer, la maîtrise des formats et logiciels, canalisateurs de notre savoir et de sa diffusion n'est pas seulement une affaire de professionnels. L'Histoire n'est pas encore écrite et chacun peut devenir acteur, comme le montre d'ailleurs la naissance récente de LibreOffice, soutenue d'abord par une communauté d'utilisateurs et de développeurs, soucieux de préserver sur le long terme les fondamentaux d'une liberté égalitaire et fraternelle.

*Association Francophone des Utilisateurs de Logiciels libres (AFUL),
par la plume de Philippe Allart (trésorier)
et les lumières de Véronique Fritière et Jean Peyratout*